J A B

1950 SION 2



Bulletin des Amis de saint François de Sales

Suisse: Ed. Les Amis de Saint François de Sales - C. P. 2346 - 1950 SION 2 - CCP 87-187745-4

° SPECIAL

Texte exact et synthèse des admirables apparitions de la Très Sainte Vierge à Fatima

Résumé de l'œuvre de Frère Michel de la Trinité

A l'occasion du 80ème anniversaire des apparitions de Fatima (13 mai-13 octobre 1917), nous sommes heureux d'apporter, avec ce N° spécial, notre modeste contribution à la diffusion de la dévotion au Cœur Immaculé de Marie, divin remède pour notre temps, et de faire ainsi mieux connaître et aimer notre Bonne Mère du Ciel. (La matière de cette étude est tirée des archives de la Documentation sur la Révolution dans l'Église).

1) Vie de sœur Lucie

| 22 mars 1907 | Naissance de Lucia dos Santos à Aljustrel, près de Fatima. |
|-----------------|--|
| 17 juin 1921 | La petite Lucie entre au collège des sœurs Dorothées à Villar, près de Porto au Portugal. |
| 25 octobre 1925 | Lucie dos Santos entre au noviciat des sœurs Dorothées à Pontevedra, en Galice (Espagne). |
| 16 juillet 1926 | Lucie est transférée au noviciat des sœurs Dorothées à Tuy, en Espagne. |
| 2 octobre 1926 | Lucie prend le voile dans l'ordre des sœurs Dorothées. |
| 3 octobre 1928 | Premiers vœux de Lucie dos Santos comme sœur converse. |
| 3 octobre 1934 | Vœux perpétuels de Lucie dos Santos qui prend comme nom de religieuse sœur Marie des Douleurs. |

9 octobre 1934 Sœur Marie des Douleurs retourne à Pontevedra. 28 avril 1937 Sœur Marie des Douleurs retourne à Tuy. 21 mai 1946 Sœur Marie des Douleurs fait un bref pèlerinage de deux jours à Fatima. 23 mai 1946 Sœur Marie des Douleurs est transférée de Tuy à Porto, au Portugal. 25 mars 1948 Sœur Marie des Douleurs entre au Carmel de Coimbra. 13 mai 1948 Sœur Marie des Douleurs prend l'habit de carmélite sous le nom de sœur Marie Lucie du Cœur Immaculé. 31 mai 1949 Sœur Marie Lucie prononce ses vœux perpétuels comme carmélite déchaussée. 22 mars 1997 Sœur Marie Lucie a 90 ans.

2) Les apparitions de Fatima

Année 1915 L'Ange apparaît trois fois aux voyants, sans leur donner de message.

Printemps 1916 Première apparition de l'Ange de la Paix. L'Ange, à genoux, récite cette prière : «Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime; je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas, qui ne Vous aiment pas.»

Été 1916 Deuxième apparition de l'Ange du Portugal. L'Ange invite les trois petits voyants à accepter la souffrance.

Automne 1916 Troisième apparition de l'Ange. Il tient dans sa main gauche un calice sur lequel est suspendue une Hostie de laquelle quelques gouttes de Sang tombent dans le Calice. L' Ange récite avec les trois petits voyants la prière à la Très Sainte Trinité, puis avec la sainte Hostie, il donne la Communion à la petite Lucie, tandis qu'il donne à Jacinthe et à François le Sang du Calice.

> Première apparition de Notre-Dame à Fatima. Paroles de Notre-Dame : «Je suis du Ciel. Je viendrai en ce lieu six mois de suite, le 13 de chaque mois. Après je reviendrai encore ici une septième fois.» Elle annonce que les trois voyants iront au ciel.

Elle les invite à accepter la vocation de la souffrance.

Première vision en Dieu. Invitation à la récitation quotidienne du chapelet afin d'obtenir la paix dans le monde et la fin de la guerre.

Deuxième apparition. Paroles de Notre-Dame : «Jacinthe et François iront bientôt en Paradis, Lucie plus tard car Jésus veut se servir d'elle pour faire connaître et aimer dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé.» Promesse du salut éternel à celui qui embrasse la dévotion au Cœur Immaculé de Marie. Deuxième vision en Dieu. Dans la paume ouverte de la main droite de Notre-Dame apparaît son Cœur Immaculé entouré et transpercé d'une couronne d'épines.

Troisième apparition. Paroles de Notre-Dame : «En octobre je dirai qui je suis et ce que je veux et je ferai un grand miracle que tous pourront voir.»

Suit la vision de l'Enfer. Troisième vision en Dieu qui paraît profondément attristé par nos péchés. «Pour sauver les âmes des pauvres pécheurs, Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé (...) Mais si l'on ne cesse d'offenser Dieu, sous le règne de Pie XI, commencera une autre guerre pire encore. Quand vous verrez une nuit illuminée par une lumière inconnue, sachez que c'est le grand signe que Dieu vous donne qu'il va punir le monde de ses crimes, par le moyen de la guerre, de la famine et des persécutions contre l'Eglise et le Saint-Père.

Pour empêcher cela, je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis du mois.

Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et l'on aura la paix. Sinon elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties.

Au Portugal se conservera toujours le dogme de la foi, etc. (C'est ici que se situe logiquement la troisième partie du secret.)

A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera. Le Saint-Père me consacrera la Russie qui se convertira et il sera donné au monde un certain temps de paix. Cela, ne le dites à personne (...)

Quand vous réciterez le chapelet, dites après chaque mystère : Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez au Ciel toutes les âmes, spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.»

13 mai 1917

13 juin 1917

13 juillet 1917

13 août 1917 Les trois petits voyants sont séquestrés par les autorités portugaises. Notre-Dame cependant manifeste

sa présence à la Cova da Iria par divers prodiges.

19 août 1917 Quatrième apparition. Notre-Dame annonce pour le 13 octobre, la vision de Notre Seigneur avec Notre-

Dame du Rosaire, l'Enfant Jésus et saint Joseph.

Invitation pressante à beaucoup prier et à se sanctifier : beaucoup d'âmes en effet vont en enfer parce

qu'elles n'ont personne qui se sacrifie et prie pour elles.

13 septembre 1914 Cinquième apparition. Notre-Dame confirme pour le 13 octobre la vision de Notre Seigneur, de Notre-

Dame des Douleurs et de saint Joseph avec l'Enfant Jésus pour bénir le monde.

Notre-Dame remercie les trois petits voyants pour les sacrifices et les pénitences qu'ils offrent à Notre

Seigneur. Elle demande que soit construite une chapelle sur le lieu des apparitions.

13 octobre 1917 Sixième apparition. Notre-Dame renouvelle la demande de construire une chapelle à la Cova da Iria puis

Elle ajoute : «Je suis Notre-Dame du Rosaire (...)

La guerre va finir et les soldats rentreront bientôt chez eux (...)

Que l'on n'offense pas davantage Notre Seigneur car Il est déjà trop offensé.»

Puis c'est le miracle de la danse du soleil.

A la fin apparaissent successivement trois visions dans le Ciel.

1) La première vision est celle de la Sainte Famille avec saint Joseph, Notre-Dame et l'Enfant Jésus.

2) La deuxième vision : Notre Seigneur qui bénit le monde avec à ses côtés Notre-Dame des Sept Douleurs.

3) Dans la troisième vision enfin, Notre-Dame du Mont-Carmel apparaît (les trois visions représentent les mystères joyeux, douloureux et glorieux du rosaire).

3) La signification du secret de Fatima

1° partie Le salut des âmes (vision de l'enfer).

2° partie Le salut du monde (consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie).

3° partie Le salut de l'Église ?

Conclusion A la fin, le Cœur Immaculé de Marie triomphera.

Le Saint-Père consacrera à la Très Sainte Vierge la Russie qui se convertira. Il y aura un certain temps de paix dans le monde.

4) Événements qui suivirent les six apparitions de Notre-Dame à Fatima

Le 14 avril 1919

Le petit voyant François Marto, cousin de Lucia dos Santos, meurt à l'âge de 11 ans.

Le 20 février 1920

La petite sœur de François, Jacinthe, meurt à l'âge de 10 ans.

Visions prophétiques de la petite voyante Jacinthe Marto

Elle voit le Saint-Père à genoux et en larmes, entouré de beaucoup de personnes qui lui lancent des pierres.

Elle voit le Saint-Père agenouillé dans l'Église, priant le Cœur Immaculé de Marie et une grande foule qui pleure de faim parce qu'elle n'a rien à manger.

Notre-Dame annonce à Jacinthe qu'elle sera hospitalisée à Lisbonne, qu'elle ne retournera plus à Fatima, qu'elle ne verra plus sa cousine Lucie, qu'elle mourra seule.

Notre-Dame lui annonce le jour et l'heure de sa mort.

5) Les apparitions suivantes à sœur Lucie

10 décembre 1925

Apparition de Notre-Dame avec l'Enfant Jésus.

L'Enfant Jésus dit à sœur Lucie : «Aie compassion du Cœur de ta Très Sainte Mère, entouré d'épines que les hommes ingrats lui enfoncent à tout moment.»

Notre-Dame, appuyant Sa main sur l'épaule de sœur Lucie, ajoute : «Vois, ma fille, mon Cœur entouré d'épines que les hommes ingrats m'enfoncent à chaque instant par leurs blasphèmes et leurs ingratitudes. Toi du moins, tâche de me consoler et dis que tous ceux qui, pendant cinq mois, le premier samedi, se confesseront, recevront la sainte Communion, réciteront un chapelet, et me tiendront compagnie pendant quinze minutes en méditant sur les quinze mystères du Rosaire, en esprit de réparation, Je promets de les assister à l'heure de la mort avec toutes les grâces nécessaires pour le salut de leur âme.»

Décembre 1925

(Pontevedra) Première apparition de l'Enfant Jésus mais il ne se révèle pas à sœur Lucie.

15 février 1926

Deuxième apparition. L'Enfant Jésus dit : «As-tu révélé au monde ce que la Mère du Ciel t'a demandé?» Sœur Lucie répond : «Mon Jésus, vous savez bien ce que mon confesseur m'a dit, que la Mère Supérieure ne pouvait pas, elle toute seule, faire connaître au monde la dévotion des premiers samedis du mois en l'honneur du Cœur Immaculé de Notre-Dame.»

L'Enfant Jésus répond : «C'est vrai que la Mère Supérieure toute seule ne peut rien, mais avec ma grâce, elle peut tout» et à une autre demande de sœur Lucie sur la dévotion des cinq premiers samedis du mois, Il répond : «Les fidèles peuvent se confesser dans les huit jours qui précèdent le premier samedi du mois.»

17 décembre 1927

(Tuy) Notre Seigneur, à la demande de sœur Lucie, lui ordonne de mettre par écrit tout ce que la Sainte Vierge lui a révélé, excepté le troisième secret.

Interview du cardinal Oddi, publiée dans *30 Giorni* de novembre 1990

- Donc, selon vous, Fatima n'a rien à voir... [avec la chute du rideau de fer].
- Card. Oddi: A mon avis, le troisième secret de Fatima ne parle pas de la conversion de la Russie. Si cela était Jean XXIII l'aurait claironné aux quatre coins du monde. Selon mon opinion le secret de Fatima contient une prophétie triste qui concerne l'Église, c'est pourquoi le Pape Jean ne l'a pas publiée; et Paul VI et Jean-Paul II en ont fait autant. Pour moi, il doit y être dit, à peu près, qu'en 1960 le Pape convoquera un Concile d'où découleront indirectement, contre toute attente, de grandes difficultés pour l'Église.

13 juin 1929

(Tuy) Théophanie trinitaire. Apparition de Notre Seigneur Jésus-Christ cloué sur une énorme Croix resplendissante de lumière, au-dessus de laquelle est Dieu le Père. Sur la poitrine, à hauteur du Cœur, l'Esprit Saint sous la forme d'une colombe, elle aussi entourée de lumière.

Sous le bras droit de la Croix, suspendus en l'air, un Calice et une grande Hostie d'où tombent des gouttes de sang qui coulent du visage et de la blessure du côté de Notre Seigneur Jésus-Christ; le sang est recueilli dans le Calice se trouvant dessous.

Plus bas, Notre-Dame, avec son Cœur Immaculé couronné d'épines dans sa main gauche et le chapelet dans sa main droite.

Sous le bras gauche de la Croix, de grandes lettres formant ces mots : *Grâce et Miséricorde*.

Sœur Lucie a quelques révélations personnelles sur le Mystère de la Très Saine Trinité.

Notre-Dame dit : «Le moment est venu où Dieu demande au Saint-Père de faire, en union avec tous les évêques du monde, la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé», promettant de la convertir, à cause de ce jour de prière et de réparation mondiale; et Notre-Dame ajoute :

«Elles sont si nombreuses les âmes que la justice de Dieu condamne pour des péchés commis contre moi, que je viens demander réparation. Sacrifie-toi à cette intention et prie.»

Par la suite, à travers une communication intime, Notre Seigneur dit à sœur Lucie : «Ils n'ont pas voulu écouter ma demande. Comme le roi de France, ils s'en repentiront et ils feront ce que j'ai demandé mais ce sera tard. La Russie aura déjà répandu ses erreurs dans le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église : le Saint-Père aura beaucoup à souffrir.»

Début de l'année 1930 (Tuy) Notre Seigneur communique à sœur Lucie que les deux demandes de la consécration de la Russie et de la dévotion des premiers samedis du mois doivent être soumises simultanément au Saint-Père à Rome.

29 Mai 1930

(Tuy) Message intime avec Notre Seigneur: la raison pour les cinq samedis du mois est simple, car «il y a cinq espèces d'offenses et de blasphèmes proférés contre le Cœur Immaculé de Marie :

- 1) Les blasphèmes contre l'Immaculée Conception.
- 2) Les blasphèmes contre sa Virginité.
- 3) Les blasphèmes contre sa Maternité Divine, refusant en même temps de la reconnaître comme Mère des hommes.
- 4) Les blasphèmes de ceux qui cherchent publiquement à mettre dans le cœur des enfants l'indifférence ou le mépris, ou même la haine à l'égard de cette Mère Immaculée.
- 5) Les offenses de ceux qui l'outragent directement dans ses saintes images.

Voilà, ma fille, le motif pour lequel le Cœur Immaculé de Marie m'a inspiré de demander cette petite réparation.

(...) La pratique de cette dévotion sera également acceptée le dimanche qui suit le premier samedi quand mes prêtres, pour de justes motifs, le permettront aux âmes.»

En relation avec la Russie, Notre Seigneur promet de «mettre fin à la persécution si le Saint-Père daigne faire et ordonne aux Évêques du monde catholique de faire également, un acte solennel et public de réparation et de consécration de la Russie aux Saints Cœurs de Jésus et de Marie, et si Sa Sainteté promet, moyennant la fin de cette persécution, d'approuver et de recommander la pratique de la dévotion réparatrice au Cœur Immaculé de Marie.»

Août 1931 (Rianjo)

Notre Seigneur confie à sœur Lucie :

«Tu me consoles beaucoup en me demandant la conversion de la Russie, de l'Espagne et du Portugal. Demande-la aussi à ma Sainte Mère.

Fais savoir aussi à mes Ministres, étant donné qu'ils suivent l'exemple du roi de France en retardant l'exécution de ma demande, qu'ils le suivront dans le malheur. Il ne sera jamais trop tard pour recourir à Jésus et à Marie.»

Mai 1936

(Pontevedra) Sœur Lucie ayant demandé à Notre Seigneur pourquoi la Russie ne peut pas se convertir sans que le Pape fasse cette consécration, Notre Seigneur répond : «Parce que Je veux que toute mon Église reconnaisse cette consécration comme un triomphe du Cœur Immaculé de Marie afin d'étendre ensuite son culte et de placer, à côté de la dévotion à mon divin Cœur, la dévotion à ce Cœur Immaculé.»

A l'exclamation de sœur Lucie : «Mais mon Dieu, le Saint-Père ne me croira pas si vous ne le mouvez pas vous-même par une inspiration spéciale», Notre Seigneur répond : «Le Saint-Père, prie beaucoup pour le Saint-Père. Il la fera (la consécration demandée) mais ce sera tard! Cependant le Cœur Immaculé de Marie sauvera la Russie, elle lui est confiée.»

Mars 1939

(Tuy) Notre Seigneur dit à sœur Lucie:

«Demande, insiste de nouveau pour qu'on divulgue la Communion réparatrice des premiers samedis en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. Le moment est proche où les rigueurs de ma justice vont punir les crimes de plusieurs nations.»

22 octobre 1940

(Tuy) Notre Seigneur demande à sœur Lucie :

«Prie pour le Saint-Père; sacrifie-toi pour que son cœur ne succombe pas à l'amertume qui l'oppresse.

La tribulation continuera et augmentera; Je punirai les nations de leurs crimes par la guerre, par la famine et par les persécutions contre mon Église qui pèseront spécialement sur mon Vicaire sur la terre. Sa Sainteté pourra obtenir que ces jours de tribulations soient abrégés s'il obéit à mes désirs en faisant l'acte de consécration au Cœur Immaculé de Marie du monde entier, avec une mention spéciale de la Russie.»

28 novembre 1940

(Tuy) Notre Seigneur confie à sœur Lucie :

«Le Portugal, dans sa plus grande partie, ne correspond ni aux grâces ni à l'amour des Cœurs Sacrés de Jésus et de Marie...»

Plus grave encore est l'indifférence et le peu d'engagement religieux de la majeure partie du clergé, des prêtres et des religieuses.

Malgré tout cela, Notre Seigneur désire sauver le Portugal.

«Si le gouvernement portugais, en union avec l'épiscopat, ordonnait qu'au cours des prochains jours de carnaval, des jours de prière et de pénitence soient prescrits, avec des prières publiques dans les rues, en supprimant les fêtes païennes, ils attireraient sur eux et sur l'Europe, des grâces de paix.»

12 juin 1941 (Tuy)

Notre Seigneur apparaît attristé à cause de l'indifférence religieuse et de la paresse du clergé espagnol, en plus de la vie de péché menée par tout le peuple d'Espagne.

Notre Seigneur dit à sœur Lucie : «Fais savoir à l'archevêque [de Valladolid] que je désire ardemment que les évêques d'Espagne se réunissent chaque année en retraite pour déterminer, d'un commun accord, les moyens à employer pour la réforme du peuple chrétien et pour porter remède au relâchement du clergé et d'une grande partie des religieux et religieuses... J'ai besoin d'âmes et de prêtres qui me servent en se sacrifiant pour moi et pour les âmes.»

5 mars 1942 (Tuy)

Notre Seigneur fait sentir plus vivement à sœur Lucie qu'Il refuse d'accorder la paix à cause des crimes qui continuent à provoquer sa justice et aussi parce qu'Il n'est pas obéi dans ses demandes, spécialement pour la consécration au Cœur Immaculé de Marie bien qu'Il ait mû le cœur de Sa Sainteté à l'accomplir.

28 février 1943 (Tuy)

Sœur Lucie écrit dans une lettre : «Le Seigneur a apprécié la consécration du monde (octobre 1942) au Cœur Immaculé de Marie, bien qu'elle ait été incomplète, suivant ses demandes. Il promet donc de mettre bientôt fin à la guerre.

La conversion de la Russie cependant n'est pas pour maintenant. Si les Évêques d'Espagne veulent tenir compte de ses désirs et s'ils veulent initier une profonde conversion de tout le peuple et du clergé, c'est bien. Autrement, la Russie sera une fois de plus le moyen dont Dieu se servira pour les punir.» Dans cette même lettre, elle précise que, la nuit d'un jeudi à un vendredi, à minuit, Notre Seigneur lui dit : «Le sacrifice qu'exige de chacun l'accomplissement de son propre devoir et l'observance de ma loi, voilà la pénitence que Je demande et que J'exige maintenant.»

27 mai 1943

Sœur Lucie écrit : «Notre Seigneur me disait, il y a quelques jours : "Je désire très ardemment la propagation du culte et la dévotion au Cœur Immaculé de Marie, parce que ce Cœur est l'aimant qui attire les âmes à moi, le foyer qui irradie sur la terre les rayons de ma lumière et de mon amour, la source intarissable qui fait jaillir sur la terre l'eau vive de ma miséricorde".»

2 janvier 1944

(Infirmerie de Tuy) Notre-Dame apparaît à sœur Lucie et l'invite à obéir à l'ordre de l'évêque de Leiria, Mgr da Silva, d'écrire la troisième partie du secret qui lui a été révélé à Fatima le 13 juillet 1917.

Mai 1952

(Tuy)Notre-Dame dit à sœur Lucie : «Fais savoir au Saint-Père que j'attends toujours la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé. Sans cette consécration, la Russie ne pourra se convertir ni le monde avoir la paix.»

6) Événements importants liés aux apparitions de Fatima

17 décembre 1927 Notre Seigneur autorise sœur Lucie à révéler les deux premiéres parties du secret de Fatima.

13 octobre 1930 Déclaration de l'évêque de Leiria, Mgr da Silva, en rapport avec l'approbation canonique des apparitions

et l'autorisation officielle du culte à Notre-Dame de Fatima.

13 mai 1931 Consécration du Portugal au Cœur Immaculé de Marie.

31 août 1931 Avant cette date, le Saint-Père est certainement mis au courant de la demande de Notre-Dame de consa-

crer la Russie à son Cœur Immaculé.

1er août 1935 Notre Seigneur apparaît à la Bienheureuse Alexandrina Maria da Costa à Balasar, au Portugal et lui de-

mande d'écrire au Saint-Père de consacrer le monde au Cœur Immaculé de Marie. Le 11 septembre 1936, le confesseur de la Bienheureuse Alexandrina transmet la requête au Souverain Pontife Pie XI,

par l'intermédiaire du Cardinal Pacelli.

12 septembre 1935 Les restes mortels de la petite Jacinthe sont transférés au cimetière de Fatima. Le corps de l'enfant est

parfaitement conservé.

Décembre 1935 Premier Mémoire de sœur Lucie.

Mars 1937 Première demande officielle de l'évêque de Leiria au Pape Pie XI de consacrer la Russie au Cœur Imma-

culé de Marie et d'approuver la dévotion des cinq premiers samedis.

Novembre 1937 Deuxième Mémoire de sœur Lucie.

| 25 janvier 1938 | Le prodige annoncé par Notre-Dame à Fatima le 13 Juillet 1917 se produit. La nuit est éclairée par une |
|-----------------------------|---|
| | lumière inconnue (aurore boréale?) qui annonce le début d'un grand châtiment pour le monde à cause de ses péchés. |
| Juin 1938 | Tous les évêques du Portugal adressent au Saint-Père une supplication pour qu'il consacre le monde au Cœur Immaculé de Marie comme eux-mêmes l'ont déjà fait pour le Portugal qui échappera miraculeusement aux dangers du communisme (qui sévit en Espagne) et aux horreurs de la guerre grâce à l'intercession de Notre-Dame. |
| 10 février 1939 | Le pape Pie XI meurt à Rome. Le Cardinal Pacelli, Pie XII, lui succède; il avait été consacré évêque le 13 Mai 1917 par le pape Benoît XV, le jour même de la première apparition de la Très Sainte Vierge à Fatima. |
| 3 septembre 1939 l'armée | Sous le pontificat de Pie XII éclate la IIème guerre mondiale avec l'invasion de la Pologne par |
| | allemande; en réalité, la guerre avait déjà commencé avec l'invasion de l'Autriche le 12 mars 1938, sous le Pape Pie XI, comme cela avait été prédit par la Très Sainte Vierge, le 13 Juillet 1917, à Fatima. |
| 13 septembre 1939 | A Fatima, Monseigneur da Silva, évêque de Leiria, annonce officiellement et publiquement aux fidèles la dévotion des cinq premiers samedis en l'honneur de Notre-Dame. |
| 24 octobre 1940 | Sœur Lucie écrit une lettre au Saint-Père Pie XII pour lui communiquer les deux premières parties du secret de Fatima, les apparitions de Pontevedra en 1925 et celle de Tuy en 1929, mais cette lettre ne sera jamais adressée au Saint-Père. |
| 2 décembre 1940 | Deuxième lettre de sœur Lucie au Saint-Père, corrigée par l'évêque de Leiria. Cette lettre sera adressée au Pape Pie XII. |
| 10 janvier 1941 | Sœur Lucie écrit au Cardinal Cerejeira, patriarche de Lisbonne, lui demandant des prières et des pénitences publiques pour conjurer au Portugal les châtiments de la IIème guerre mondiale. |
| Juillet/août 1941 | Sœur Lucie rédige le troisième Mémoire, avec la description des deux premières parties du secret. |
| Novembre 1941 | Quatrième Mémoire de sœur Lucie où elle dit : «Excepté la partie du secret qu'il ne m'est pas permis de révéler, je dirai tout ce que je sais sans rien cacher.» |
| 18 avril 1942 | Le Cardinal Schuster de Milan, par une lettre pastorale, autorise la divulgation du premier et du deuxième secret de Fatima. |
| Mars/août 1942 | A deux reprises, sœur Lucie insiste auprès de l'évêque de Gurza, qui était à cette époque son directeur spirituel, pour qu'il lui donne l'autorisation d'écrire à nouveau au Saint-Père, mais il n'acepte pas et la dissaude de faire cette démarche. |
| 31 octobre 1942 | Le Saint-Père à Rome consacre l'Église et le monde au Cœur Immaculé de Marie, dans son allocution au peuple portugais, à l'occasion du Jubilée en l'honneur de Notre-Dame de Fatima. |
| 1943 | Dans une lettre à Mgr Garcia, évêque de Valladolid, sœur Lucie écrit : «Je demande au Cœur Immaculé de Marie d'aider Votre Excellence à accomplir les desseins de la Providence. Que le Bon Dieu ne dise jamais de vous, comme du Saint-Père : "Il le fera, mais ce sera tard."» |
| | Ne comprenant pas la signification de cette phrase, l'archevêque demanda de plus amples explications. Sœur Lucie lui répondit : «Ces paroles me furent dites en réponse à une instante supplication que je faisais pour Sa Sainteté» (Mai 1936). |
| Été 1943 | Sœur Lucie tombe gravement malade de pleurésie avec des rechutes fréquentes. On lui demande d'écrire le troisième secret mais elle refuse de le faire sans un ordre formel de son évêque. Enfin, vers la mioctobre, Mgr da Silva lui donne cet ordre mais pendant plus de deux mois sœur Lucie ne réussit pas à trouver la force pour le faire; elle écrit dans une de ses lettres à Mgr Garcia : «Ces phénomènes qui m'empêchent de mettre par écrit le troisième secret ne sont pas dus à des causes naturelles.» |
| | Finalement, suite à l'apparition de Notre-Dame le 2 janvier 1944, qui l'autorise à mettre par écrit le troisième secret, elle obtient la force nécessaire pour rédiger la lettre. |
| 17 juin 1944 | L'enveloppe avec la troisième partie du secret est adressée à Mgr da Silva, évêque de Leiria, et jusqu'à fin 1957 elle restera en sa possession. Sur l'enveloppe Mgr da Silva a écrit : «A ma mort, cette enveloppe devra être remise au Cardinal de Lisbonne.» |
| Période 1944 à 1947 | En septembre 1944 des communistes espagnols réfugiés en France essaient d'envahir l'Espagne par les |

Pyrénées.

Au cours de la Conférence de Potsdam (juillet/août 1945) Staline obtient de Truman, de Attlee et de de Gaulle que l'Espagne franquiste ne soit pas invitée à faire partie des Nations Unies et que cette nation soit mise au ban et considérée comme un danger pour l'Europe.

A cette période, la demande faite par Notre-Dame à sœur Lucie en 1943, adressée aux évêques espagnols, devient claire et dramatique.

Par décision de l'ONU, le 13 décembre 1946, toutes les nations furent invitées à faire rapatrier leurs ambassadeurs accrédités en Espagne. Seuls restèrent à Madrid le Nonce Apostolique et les ambassadeurs du Portugal et de Suisse.

Mais grâce à l'union et à la foi de tous les évêques espagnols (auxquels sœur Lucie avait fait parvenir le message de Notre-Dame par l'intermédiaire de l'archevêque de Valladolid), grâce aux prières et à la piété de tout le peuple espagnol, grâce enfin à l'énergie et au courage du Général Franco, la grave menace put être affrontée et la complète victoire de l'Espagne chrétienne et franquiste y mit fin. En 1947 en fait, la situation pouvait être considérée comme normalisée.

Pour la deuxième fois, en l'espace de quelques années, l'aide et la protection de Notre-Dame, étroitement liées à la prière de tout un peuple, courageusement guidé par ses pasteurs, avaient sauvé l'Espagne du danger communiste.

22 novembre 1946

Le miracle des colombes de Notre-Dame a lieu pour la première fois.

Année 1948

Le Pape Pie XII manifeste la volonté de convoquer un Concile œcuménique qui, dans son intention, aurait été clairement un concile de contre-réforme et de contre-révolution.

Cependant, après trois ans de travail et de préparation, à cause des oppositions organisées par tout le secteur progressiste de la Curie et du fait de l'âge avancé du Saint-Père, qui enlevait vigueur et courage à sa volonté, ce Concile fut d'abord renvoyé puis définitivement annulé en janvier 1951.

30 et 31 octobre 1er et 8 novembre 1950 Durant ces quatre jours, le miracle de la danse du soleil se renouvelle, semblable à celui du 13 octobre 1917 à Fatima. Ce prodige apparaît uniquement au Saint-Père Pie XII dans les jardins du Vatican et lui-même en a donné le témoignage.

Il est impossible de ne pas relier ce grand miracle avec la proclamation du dogme de l'Assomption effectué le jour même du 1er novembre.

1er novembre 1950

La statue de la Vierge pèlerine est à Rome. Pie XII Proclame, à Rome, le dogme de l'Assomption de la Très Sainte Vierge Marie

7 juillet 1952

Par sa Lettre Apostolique *Sacro Vergente Anno* adressée au peuple russe, le Pape Pie XII consacre la Russie au Cœur Immaculé de Marie.

Enfin, la Russie est explicitement indiquée dans la consécration, bien qu'une fois de plus, les conditions requises n'aient pas toutes été respectées, en particulier :

- a) Pie XII n'a pas fait d'allusion à la dévotion réparatrice des cinq premiers samedis du mois.
- b) L'acte solennel de réparation n'a pas été fait explicitement.
- c) Enfin et surtout, le Pape n'a pas donné l'ordre à tous les évêques du monde catholique de s'unir à lui dans cet acte solennel de réparation et de consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie.

Juillet 1952

Sœur Lucie écrit dans une lettre : «Je suis très attristée car la consécration de la Russie n'a pas encore été faite comme Notre-Dame l'a demandée.»

Du 29.8 au 1.9 1953

Pendant quatre jours consécutifs, à Syracuse, une statuette de la Vierge (montrant son Cœur Immaculé entouré d'épines et de langues de feu comme dans les apparitions de Fatima, de Pontevedra et de Tuy) pleure sans pourtant laisser de message.

L'archevêque de Syracuse déclare : «Si la Madone a versé des larmes, elle l'a fait pour nous adresser un reproche ou du moins un grave avertissement.»

Pie XII commentant le miracle s'exclame : «Les hommes comprendront-ils le langage mystérieux de ces larmes?»

12 octobre 1954

Au cours du Congrès Marial de Saragosse, le Général Franco consacre tout le peuple et la nation espagnole au Cœur Immaculé de Marie.

Février 1955

Le Saint-Père ordonne qu'à partir de cette date, plus personne ne soit autorisé à rencontrer sœur Lucie sans l'autorisation spéciale du Saint-Siège.

Novembre 1956

Répression par l'Armée rouge de la révolte de Budapest (Hongrie).

Mars 1957

La double enveloppe contenant le troisième secret de Fatima est adressée à Mgr Cento, Nonce au Portugal qui, le 16 avril de la même année, la remet à Rome, entre les mains du Saint-Père.

26 décembre 1957

Sans doute à la suite d'un message divin, sœur Lucie confie au Père Fuentes, à propos du troisième secret de Fatima : «Seuls le Saint-Père et Mgr l'évêque de Fatima pourraient le savoir de par la volonté de la Très Sainte Vierge, mais ils ne l'ont pas voulu, pour ne pas être influencés.» Et elle ajoute :

«Le démon est en train de livrer une bataille décisive avec la Vierge; beaucoup de nations disparaîtront de la surface de la terre. La Russie sera l'instrument du châtiment du Ciel pour le monde entier si nous n'obtenons pas auparavant la conversion de cette pauvre nation.

Ce qui afflige le plus le Cœur Immaculé de Marie et celui de Jésus, c'est la chute des âmes religieuses et sacerdotales. Le démon sait que les religieux et les prêtres, en manquant à leur belle vocation, entraînent de nombreuses âmes en enfer (...)

N'attendons pas que vienne de Rome un appel à la pénitence de la part du Saint-Père pour le monde entier; n'attendons pas non plus qu'il vienne de nos évêques dans leur diocèse, ni non plus des congrégations religieuses. Non. Notre Seigneur a déjà utilisé bien souvent ces moyens et le monde n'en a pas fait cas. C'est pourquoi maintenant, il faut que chacun de nous commence lui-même sa propre réforme spirituelle (...)

Le démon veut s'emparer des âmes consacrées; il essaie de les corrompre pour endormir les autres dans l'impénitence finale. Il emploie toutes les ruses, allant même jusqu'à suggérer de retarder l'entrée dans la vie religieuse (...)

La Très Sainte Vierge ne m'a pas dit que nous sommes dans les derniers temps du monde, mais Elle me l'a fait voir pour trois motifs :

- 1) Parce que le démon est en train de livrer une bataille décisive avec la Vierge (...) où l'on saura de quel côté est la victoire, de quel côté la défaite. Aussi, dès à présent, ou nous sommes à Dieu ou nous sommes au démon; il n'y a pas de moyen terme.
- 2) Car les deux derniers remèdes que Dieu donne au monde sont le saint Rosaire et la dévotion au Cœur Immaculé de Marie, et ceux-ci étant les deux derniers remèdes, cela signifie qu'il n'y en aura pas d'autres.
- 3) Lorsque Dieu va châtier le monde, Il épuise auparavant tous les autres recours. Or, quand Il a vu que le monde n'a fait cas d'aucun, (...) Dieu nous a offert avec une certaine crainte le dernier moyen de salut, sa Très Sainte Mère. Car si nous méprisons et repoussons cet ultime moyen, nous n'aurons plus le pardon du Ciel. (...) Souvenons-nous que Jésus-Christ est un très bon Fils et qu'Il ne permet pas que nous offensions et méprisions sa Très Sainte Mère.»

Et enfin : «Voilà pourquoi ma mission n'est pas d'indiquer au monde les châtiments matériels qui arriveront certainement si auparavant le monde ne prie pas et ne fait pas pénitence. Non. Ma mission est d'indiquer à tous l'imminent danger où nous sommes de perdre notre âme à jamais si nous restons obstinés dans le péché.»

9 octobre 1958

Le Pape Pie XII meurt sans avoir lu le troisième secret.

28 octobre 1958

Le Cardinal Roncalli est élu Pape sous le nom de Jean XXIII.

25 janvier 1959

Annonce de la convocation du Concile œcuménique Vatican II.

17 août 1959

L'enveloppe contenant le troisième secret de Fatima est remise au Saint-Père à Castelgandolfo.

Août 1959

Le pape Jean XXIII prend connaissance du troisième secret de Fatima en présence de son confesseur, Mgr Cavagna et de Mgr Tavares, portugais, appelé à cette occasion pour une traduction exacte du texte, écrit dans sa langue.

Il est très probable que le Cardinal Ottaviani ait été lui aussi mis au courant du contenu du message divin, de même que les autres cardinaux de la Curie.

Il est difficile de dire où se trouve maintenant la nouvelle enveloppe scellée, contenant le troisième secret de Fatima. C'est certainement dans le bureau du Saint-Père au Vatican.

13 septembre 1959

Au cours du Congrès Eucharistique à Catane, le Cardinal Mimmi consacre solennellement l'Italie au Cœur Immaculé de Marie; à cette occasion, le Saint-Père envoie un message à tous les évêques de la Péninsule, mais il ne s'associe pas d'une manière explicite à l'acte de consécration de l'Italie à Notre-Dame et ne fait pas mention de Fatima ni du troisième secret dont, nous le savons, il avait eu connaissance quelques semaines auparavant.

Par ailleurs, le 14 septembre, il se refuse à accueillir en personne l'arrivée à Rome, à la Basilique de Saint-Jean-de-Latran, de la statue de la Vierge de Fatima, en provenance de Catane.

8 février 1960

Communiqué de l'Agence Portugaise A.N.I.:

«Dans des milieux du Vatican dignes de foi, on déclare qu'il est fort probable que le secret de Fatima ne soit jamais rendu public pour les raisons suivantes :

- 1) Sœur Lucie est encore en vie.
- 2) Le Vatican connaît déjà le contenu du troisième secret.
- 3) Bien que l'Église reconnaisse les apparitions de Fatima, elle ne désire pas prendre la responsabilité de garantir la véracité du message que la Vierge aurait révélé aux trois pastoureaux.» !!!

L'anonymat le plus complet couvrait cette déclaration émanant du Vatican. Ni Jean XXIII ni Paul VI ne daignèrent donner à l'Église une quelconque justification pour cette incroyable décision.

3 juin 1963

Mort du Pape Jean XXIII. Il n'a jamais fait de déclaration publique sur le troisième secret de Fatima au cours de son Pontificat.

21 juin 1963

Le Cardinal Montini est élu Pape sous le nom de Paul VI.

16 septembre 1970

Sœur Lucie écrit à une religieuse amie, Mère Martins : «Il est douloureux de voir une si grande désorientation en tant de personnes qui occupent des places de responsabilité» et elle ajoute «je me sacrifie et offre à Dieu ma vie (...) pour les prêtres et pour toutes les âmes consacrées, surtout pour celles qui sont tellement trompées et égarées.»

13 avril 1971

Sœur Lucie écrit au Père Valinho:

«Je vois par votre lettre que vous êtes préoccupé par la désorientation de notre temps. Il est triste en effet, que tant de personnes se laissent dominer par la vague diabolique qui balaye le monde et qu'elles soient aveuglées au point d'être incapables de voir l'erreur. (...) Leur faute principale est qu'elles se sont éloignées du Bon Dieu qui dit : "Sans moi vous ne pouvez rien faire".»

Et elle ajoute : «Malheureusement, en matière religieuse, le peuple est ignorant et se laisse entraîner où on le porte. De là la grande responsabilité de celui qui a la charge de le conduire.»

Novembre 1984

Voici ce que dit le cardinal Ratzinger, dans une entrevue avec le journaliste Messori, publiée dans la revue Jésus (une partie de cette déclaration ne sera pas rapportée dans le livre Entretiens sur la Foi édité en juin 1985):

«Oui, j'ai lu le troisième secret de Fatima.

Le troisième secret n'a pas été divulgué parce que cela n'ajoute rien à ce qu'un chrétien doit savoir de la Révélation, c'est-à-dire :

- a) les dangers qui menacent la Foi;
- b) l'importance des derniers temps.

Il ne faut pas confondre la prophétie religieuse avec le sensationnalisme, mais les choses contenues dans ce troisième secret correspondent à ce qu'annonce l'Écriture.»

7) Quelques réflexions et considérations sur les apparitions de la Très Sainte Vierge à Fatima

Interview du cardinal Oddi, publiée dans 30 Giorni de novembre 1990

- Donc, selon vous, Fatima n'a rien à voir... [avec la chute du rideau de fer].
- Card. Oddi: A mon avis, le troisième secret de Fatima ne parle pas de la conversion de la Russie. Si cela était Jean XXIII l'aurait claironné aux quatre coins du monde. Selon mon opinion le secret de Fatima contient une prophétie triste qui concerne l'Église, c'est pourquoi le Pape Jean ne l'a pas publiée; et Paul VI et Jean-Paul II en ont fait autant. Pour moi, il doit y être dit, à peu près, qu'en 1960 le Pape convoquera un Concile d'où découleront indirectement, contre toute attente, de grandes difficultés pour l'Église.

Première considération sur les trois secrets révélés à Fatima.

1) Le secret de Fatima révélé par Notre-Dame forme un tout, même s'il est constitué de trois parties distinctes et d'une conclusion.

Nous en connaissons les deux premières parties.

- a) La vision de l'Enfer (le salut des âmes).
- b) La consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie (salut du monde).

Nous connaissons aussi la conclusion :

c) Le triomphe du Cœur Immaculé de Marie et la paix qui s'ensuivra dans le monde entier.

Il manque la troisième partie qui relie la deuxième à la conclusion.

- 2) Cette partie concerne certainement la Foi car la première phrase, qui est aussi l'unique phrase que nous connaissions du troisième secret, dit : Le Portugal conservera toujours le dogme de la foi.
- 3) Le contenu du troisième secret ne peut être qu'un message d'une extrême gravité; ceci est prouvé par les conditions dramatiques que sœur Lucie dut affronter pour la rédaction de celui-ci ainsi que les trois mois de lutte intérieure et d'agonie que la voyante dut subir avant l'apparition de Notre-Dame le 2 janvier 1944, qui lui donna la force de rédiger le texte du troisième secret.
- **4)** Par ailleurs, il est certain que le secret a un contenu prophétique, comme le prouvent les témoignages du Cardinal Ottaviani et du Cardinal Ratzinger, ainsi que les réflexions du Souverain Pontife lui-même, Jean XXIII : «Tout cela ne concerne pas les années de mon pontificat.»
- 5) En outre, cette prophétie ne se réfère pas à la fin du monde car, après la réalisation des événements du troisième secret, nous avons l'assurance finale venant de la Très Sainte Vierge : «Il sera donné au monde un certain temps de paix.»
- 6) La divulgation du troisième secret, qui aurait dû avoir lieu en 1960, n'a pas été faite par les trois papes : Jean XXIII, Paul VI et Jean Paul II (nous avons omis volontairement le Pape Jean Paul Ier, en raison de son bref pontificat). Quels sont les motifs qui ont imposé le silence aux trois Souverains Pontifes et qui ont empêché sœur Lucie de parler depuis février 1955 ?
- 7) La prophétie du troisième secret est certainement en train de se réaliser sous nos yeux et se réfère sans aucun doute à la période que nous sommes en train de vivre. Nous savons, par sœur Lucie elle-même, que le choix de l'année 1960 pour la divulgation du secret avait été indiquée car «à cette période, tout aurait été plus clair.»

Par ailleurs, les événements décisifs ne se sont pas encore vérifiés : «La Russie, en effet, n'a pas encore été consacrée au Cœur Immaculé de Marie dans les formes requises.»

Nous sommes encore dans la phase de déroulement des événements qui précèdent la phase finale de la prophétie, qui prévoit en effet le triomphe de Notre-Dame et un temps de paix qui a été promis au monde.

Mgr Alberto de Amaral, évêque de Leiria-Fatima, déclarait le 10 septembre 1984 à ce sujet :

- «- Le secret de Fatima ne parle ni de bombes ni de guerre nucléaire.
- Son contenu ne concerne que notre Foi. Identifier le secret de Fatima avec des annonces catastrophiques ou des holocaustes nucléaires serait déformer le sens du message.
- La perte de la Foi dans un continent est un mal bien pire que la destruction d'une nation; malheureusement, il est vrai que la Foi tend à diminuer progressivement en Europe.»

De son côté, le Père Alonso fait le commentaire suivant :

- «- La phrase du troisième secret "Le Portugal conservera toujours le dogme de la foi" entraîne comme déduction logique que dans d'autres parties de l'Église, ce dogme pourra s'affaiblir ou même se perdre.
- Que la période dans laquelle devrait se vérifier la perte de la foi, se situe entre la période qui précède le Concile et celle qui lui succède.
- Qu'enfin, il est très probable que dans cette période (depuis l'année 1960 et avant le triomphe du Cœur Immaculé de Marie), le texte du troisième secret se réfère à la crise de la foi dans l'Église et à la négligence des Pasteurs eux-mêmes.»

Deuxième réflexion au sujet du troisième secret de Fatima

- 1) Le premier destinataire du secret était l'évêque de Leiria, qui aurait pu tout de suite prendre connaissance de la lettre mais qui ne voulut pas le faire.
- 2) Le Saint-Père aurait pu connaître le troisième secret dès juin 1944, quand sœur Lucie avait manifesté le désir de le rencontrer, et il aurait pu le lire en avril 1957, quand l'enveloppe parvint au Vatican; là encore, le Saint-Père ne voulut pas en prendre connaissance.
- 3) Quand l'évêque de Leiria se refusa à lire le contenu de la lettre, sœur Lucie lui fit promettre que le secret serait révélé au monde «à sa mort (à elle, Lucie) ou au plus tard en 1960, selon ce qui se produirait d'abord.»

Le patriarche de Lisbonne, le Cardinal Cerejeira, le Cardinal Ottaviani et le Cardinal Tisserant, tous ont déclaré, à diverses occasions, que l'enveloppe devait être ouverte en 1960.

4) Le troisième secret aurait donc pu être divulgué dès 1944 mais pas après 1960. A la demande précise faite à sœur Lucie : «Pourquoi le message devait-il être divulgué en 1960 ?», la réponse ne fut pas moins précise : «car ainsi le veut Notre-Dame.» Dans une autre occasion, sœur Lucie ajoute : «car alors tout sera plus clair.»

Troisième réflexion

Le Saint-Père serait-il mentionné dans le troisième secret ? On peut répondre affirmativement :

- 1) Car dans la partie connue du message écrit par sœur Lucie, le Saint-Père est mentionné cinq fois.
- 2) Car le rôle assigné au Saint-Père est absolument déterminant pour la réussite des grands desseins de la Providence.
- 3) Car à Tuy, Notre-Dame dit le 13 juin 1929 : «Le moment est arrivé où Dieu demande au Saint-Père de consacrer la Russie à mon Cœur Immaculé.»
- 4) Car le 29 mai 1930, à Tuy, Notre Seigneur lui-même promet à sœur Lucie de mettre fin aux persécutions de la Russie si le Saint-Père fait et ordonne à tous les évêques du monde de faire un acte solennel et public de consécration de la Russie aux Cœurs Sacrés de Jésus et de Marie et recommande la pratique de la dévotion réparatrice au Cœur Immaculé de Marie.
- 5) Car l'allusion au roi de France est étroitement liée à la hiérarchie de l'Église. Notre Seigneur dit à sœur Lucie en août 1931 :«Fais savoir à mes ministres, que comme ils ont choisi de suivre l'exemple du roi de France en retardant l'exécution de ce que j'ai demandé expressément, ils le suivront aussi dans la disgrâce et dans le châtiment.»
- 6) Car en mai 1963, Notre Seigneur dit à sœur Lucie : «Le Saint-Père! Prie beaucoup pour le Saint-Père. Il fera la consécration demandée mais ce sera trop tard!»
- 7) Car la petite voyante Jacinthe avait eu la vision du Saint-Père agenouillé et en larmes dans une grande maison, se tenant la tête entre les mains, pendant que de l'extérieur, la foule lui jetait des pierres et lui adressait des phrases menaçantes.
- **8)** Car le Père Schweigl, après avoir rencontré sœur Lucie le 2 septembre 1952, confia ne pas pouvoir révéler ce qu'il avait appris à Fatima, mais seulement signaler que le troisième secret était divisé en deux parties et que *«l'une d'elles concernait le Saint-Père.»*
- 9) Car le 11 février 1967, le Cardinal Ottaviani, dans la réunion préparatoire au 5ème Congrès Marial, déclara au sujet du troisième secret, que «ces choses n'étaient pas destinées à sœur Lucie ni au monde mais plutôt au Vicaire du Christ, au Souverain Pontife» (bien que d'après ce qui précède, nous ayons vu que si le message était bien destiné au Souverain Pontife, c'était pour qu'il le révèle lui-même au monde).

Résumé et extraits tirés de l'œuvre du Frère Michel de la Trinité, Toute la Vérité sur Fatima, en trois volumes : Tome 1 La

MERCI!

Un chaleureux merci à tous nos lecteurs (de langue française et allemande) qui on répondu favorablement à notre appel pour l'achat d'un local à Sion. Que la Très Sainte Trinité les comblent de bénédictions.

Encore 150 dons de CHF 250.- et nous pourrons enfin aquérir le local si nécessaire!

Chaque donateur recevra une cassette inédite hors catalogue, réalisée spécialement pour eux.

Les Amis de saint François de Sales

Prix: CHF 2.50 FF 10. – Prochainement disponible aussi en plaquette au prix de :

CHF 5.-

FF 20. -

(En timbres-poste)

Science et les Faits; Tome 2 Le Secret et l'Église; Tome 3 Le Troisième Secret. Un 4e volume de synthèse est paru depuis sous le titre Fatima joie intime, événement mondial, par Frère François de Marie des Anges. (Editions C.R.C., 10260 Saint-Parres-Lès-Vaudes, France).